



LE MOT DU PRÉSIDENT

Est-ce la première fois qu'une vague de froid s'abat sur nos régions? Les médias nous informent que nous avons affaire à des froids extrêmes. Pourtant, on le sent bien, ça pince. Nos activités régulières sont compliquées. Dans un passé récent, on appelait ce phénomène « froid intense ». Dans le but de décrire la même situation, le vocabulaire utilisé peut changer la perspective et pourquoi pas les faits.

Je pense à ces milliards de plants de luzerne, trèfle ou graminées qui peuplent nos prairies du Canada et du nord-est des États-Unis. Abrisés par les récentes couches de neige, protégés des vents meurtriers, profitant du peu d'air que les quelques tiges mortes laissent circuler, les plants endormis vivent au ralenti. Dans quelques mois, un soupçon de chaleur, un rayon de soleil leur redonneront vie.

Au travers des siècles, de génération en génération, les gens de la terre se sont transmis l'art de les cultiver, de les récolter, de les entreposer et de les distribuer aux chevaux d'abord, puis aux ruminants. En retour, les animaux ont donné une force de travail, du lait, de la viande, de la laine, du cuir, enfin ce qu'il fallait pour vivre et prospérer.

Nous sommes les héritiers de ce savoir ancestral. Parfois, nous l'oublions. Évidemment, la technologie, la mécanisation, la science, et parfois notre insouciance nous éloignent de nos racines. Pourtant, nous aussi, nous voulons transmettre aux suivants. Parfois, il faut bien trouver des raisons pour comprendre notre motivation à consacrer temps et passion à un secteur important de notre agriculture.

Ce secteur, celui des plantes fourragères, mérite, comme tous les autres, qu'on lui porte une attention particulière. Lorsque vous prendrez connaissance du plan stratégique du secteur des plantes fourragères pour 2018-2022, vous découvrirez ou redécouvrirez ce dont on parle depuis longtemps. En plus, il y a ces priorités qui émergent d'un large consensus. J'ai espoir que nous saurons, ensemble, professionnels impliqués dans l'industrie, donner un nouvel élan à la production, à la conservation, à l'utilisation à la ferme et à la commercialisation des plantes fourragères et bioindustrielles.

Souhaitons-nous une belle et heureuse année 2018.

Souhaitons une belle et bonne année fourragère.

Alphonse Pittet

Président du Conseil québécois des plantes fourragères

MEMBRES DU

▶ CONSEIL D'ADMINISTRATION



Alphonse Pittet,
producteur laitier
Président
La Ferme Pittet Inc.



Christian Duchesneau, agr.
Vice-Président
SynAgri



Maxime Leduc, Ph. D., agr.
Vice-Président
Valacta



Laurier Doucet, T.P.
La Coop fédérée



**Martine Giguère, agr.,
MBA**
Agro-Bio Contrôle inc.



Caroline Halde, Ph. D., agr.
Trésorière
Université Laval



Huguette Martel, agr.
MAPAQ



Denis Riverin,
producteur de foin
Directeur général
Eco-Luzerne

The screenshot shows the CQPF website with a green header and a main banner. The banner text reads: 'Le CQPF fait la promotion et représente l'ensemble de l'industrie des plantes fourragères.' Below this is a blue box with the text: 'Adhésion et renouvellement 2018 Faites-le en ligne maintenant!'. To the right, there is a section for the 'FORUM QUÉBÉCOIS DU FOIN DE COMMERCE' with the date 'Jeudi 11 octobre 2017'.

Pour joindre le secrétariat du CQPF : 8550, avenue Émilien-Letarte (Québec) J2R 0A3 • info@cqpf.ca • Tél. : 450 253-2476

Devenez un partenaire corporatif du CQPF!

Les résultats financiers du CQPF ont fait ressortir l'importance des partenaires du secteur et de leur appui à l'organisation afin de permettre la réalisation d'initiatives structurantes pour le secteur. Nous vous encourageons à profiter de notre plan de visibilité disponible en ligne et à nous contacter pour plus de détails : <http://www.cqpf.ca/images/CQPF/adhesion/Formulaire-adhesion-corporative-2018.pdf>

Je deviens membre

Vous désirez renouveler votre adhésion comme membre du CQPF. Rien de plus simple avec l'option de paiement de cotisation en ligne <http://www.cqpf.ca/>.

Vous pouvez aussi remplir le formulaire suivant et nous le faire parvenir par la poste ou remplissez-le en ligne à l'adresse suivante : http://www.cqpf.ca/images/CQPF/adhesion/CQPF_formulaire_adhesion-MI-2018.pdf

Prénom et nom : _____

Adresse : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

- Je ne désire pas faire partie du bottin des membres en ligne sur le site du CQPF.
- Inscription comme membre individuel du CQPF pour 2018.

30,00 \$, taxes comprises (26,09 \$ plus 1,30 \$ de TPS et 2,60 \$ de TVQ)
TPS: 87601 5934 RT0001; TVQ: 1201051068

Faire un chèque au montant total à l'ordre du CQPF. Envoyez cette fiche complétée avec votre paiement à :
8550, avenue Émilien-Letarte (Québec) J2R 0A3

► DES NOUVELLES DU CQPF

Invitation à l'Assemblée générale annuelle du CQPF

JEUDI 15 FÉVRIER 2018 de 10h à 15h30

Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA)
335 rang des Vingt-Cinq E, Saint-Bruno-de-Montarville (Québec) J3V 0G7

Tous les membres du Conseil québécois des plantes fourragères sont convoqués à l'Assemblée générale annuelle, le 15 février 2018 à compter de 10 h à l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA). Les participants pourront profiter de cette occasion pour s'informer des divers travaux en recherche de l'IRDA et pour visiter les laboratoires de recherche.

La participation à l'Assemblée générale annuelle du CQPF est gratuite. Le repas du midi sera servi sur place au coût de 20 \$, inscription en ligne :

[http://www.cqpf.ca/actualites/evenements/292-invitation-a-l-assemblee-generale-annuelle-2018-du-cqpf.](http://www.cqpf.ca/actualites/evenements/292-invitation-a-l-assemblee-generale-annuelle-2018-du-cqpf)

Pour faciliter le traitement des points à l'ordre du jour, le procès-verbal de la dernière assemblée générale annuelle du 22 février 2017 devra avoir été lu par les participants avant celle-ci. Le procès-verbal est transmis aux membres en même temps que l'invitation à l'Assemblée générale annuelle 2018.

10 h

Ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle

- Ordre du jour de l'assemblée générale annuelle
- Mot de bienvenue, ouverture de la réunion, présentation des membres du Conseil d'administration
- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- Adoption et suites du procès-verbal de l'AGA du 22 février 2017
- Rapport du président
- Présentation et adoption des états financiers
- Rapport des examinateurs internes
- Bilan du Forum québécois du foin de commerce
- Résolutions et questions de l'assemblée
- Divers
- Élection des membres au conseil d'administration
- Élection des examinateurs internes pour 2018
- Dévoilement de la planification stratégique du secteur des plantes fourragères 2018-2022 et état d'avancement des travaux du pôle d'expertise
- Levée de la réunion

12 h

Dîner (inscription en ligne : www.cqpf.ca)

13 h 15

- Conférence de Marc-Olivier Gasser, agr. Ph. D., chercheur à l'IRDA
- Gestion des effluents d'élevage sur plantes pérennes et qualité de l'eau

14 h

Visite des laboratoires

15 h 30

Fin de l'activité

► DES NOUVELLES DU CQPF

Retour sur la Journée à foin

La Journée à foin a attiré près de 250 personnes le mercredi 13 septembre dernier aux fermes Jeandon et Pellerat de Saint-Roch-Des-Aulnaies au Bas-Saint-Laurent.

Lors de la première conférence, l'agroéconomiste René Roy de Valacta a mis la table à ce qui a préoccupé tous les conférenciers et les animateurs d'atelier. Où sont les pertes? La perte d'ensilage a lieu à toutes les étapes de sa conception, lors de l'entreposage et même lors de la reprise. Inutile de dire que le silo a "foulé". Non, l'ensilage perdu ne reviendra pas.



Plus de 250 personnes ont assisté aux conférences du 13 septembre dernier aux fermes Jeandon et Pellerat de Saint-Roch-Des-Aulnaies au Bas-Saint-Laurent.

Voici des points clés des conférences du matin :

– IMPACT ÉCONOMIQUE LIÉ A LA CONSERVATION DES FOURRAGES

René Roy, agroéconomiste chez Valacta

- La production de fourrages coûte cher, entre 169 \$ et 307 \$ la tonne. Il faut s'assurer d'en perdre le moins possible.
- Aucun système n'est parfait. Il faut connaître celui qu'on utilise et savoir comment faire pour réduire les pertes dans celui qu'on utilise.
- Les producteurs qui perdent le moins de fourrages maîtrisent bien toutes les étapes de la production, de la mise en silo et de la reprise.
- Une perte de qualité se traduit par une moins grande consommation par les vaches, et un achat plus grand de concentrés.
- Un excellent site web pour suivre la météo : www.agrometeo.org
- On gagne à ralentir un chantier pour assurer une bonne compaction.
- Il faut s'assurer de consommer suffisamment de fourrages chaque jour, afin d'être en avant de la pénétration de l'air.



Les hôtes de la Ferme Pellerat.

► DES NOUVELLES DU CQPF

– LA RÉGIE DES SILOS-TOURS ET SILOS-COULOIRS

Patrice Vincent, agr., représentant chez Belisle Solution Nutrition

- Les andains larges (plus de 80 % de la largeur) permettent d'arrêter la respiration des plantes le plus rapidement possible.
- Le problème, c'est l'air. Il faut toujours penser à l'air.
- Une descente automatique est un excellent moyen de diminuer les pertes lors de la reprise en silo-tour.
- L'écoulement d'un silo-tour est un signe de pertes de matière sèche.
- Un silo hermétique, c'est bien, mais il faut s'assurer qu'il soit encore étanche.
- Lors de la conception d'un silo-couloir, il faut respecter un angle de 3 (longueur) pour 1 (hauteur). C'est une question de compaction.
- Un silo-meule est excellent pour limiter les pertes, mais il peut aussi être un cauchemar s'il y a un problème.
- Même si elle est mince, la barrière d'oxygène est essentielle si l'on veut conserver en silo-couloir pendant plus de six mois.
- Les boudins doivent être sur un terrain droit et le dessous doit être gardé propre.



Les hôtes de la Ferme Jeandon.

– GÉRER LES INVENTAIRES DE FOURRAGES, ÇA NE SE FAIT PAS TOUT SEUL

Robert Berthiaume, expert en production laitière, systèmes fourragers chez Valacta

- L'inventaire débute par la visite des champs au printemps avant les semis, pas en camionnette, mais en marchant. Cela affectera nos choix de semences.
- La première coupe représente environ 40 % de nos récoltes de fourrages. Le 2e inventaire a lieu juste après. Il permet de prendre des décisions sur la suite de la saison.
- L'inventaire après la dernière récolte d'automne permet de voir si l'on en aura suffisamment jusqu'au printemps. Il permettra aussi de planifier l'année future.
- On se trompe souvent en évaluant le poids des grosses balles qu'on achète.
- La base : peser les fourrages, déterminer la matière sèche, estimer les pertes, estimer les quantités requises pour chaque groupe d'animaux.
- Peu importe la méthode, manuelle ou informatique, il faut faire un inventaire de ses fourrages.

Rédigé par la journaliste **Marie-Josée Parent**

Gracieuseté du Bulletin des agriculteurs

► DES NOUVELLES DU CQPF

Des ateliers bien appréciés!

Lors de la Journée à foin, les participants avaient le choix entre quatre ateliers en après-midi :

- Gestion des ensilages en silo-couloir, **Christian Denis**, Agro-Bio Contrôle
- Gestion des ensilages en silo-tour, **Patrice Vincent**, Belisle Solution Nutrition
- Gestion des ensilages en grosses balles enrobées, **Gilles Vézina**, Agri-Flex
- Appréciation de la qualité des ensilages et les additifs, **Germain Lefebvre**, Agro-Bio Contrôle



Les participants se dirigent sur les sites des deux fermes pour assister aux différents ateliers.



Le président d'Agri-Flex, M. Gilles Vézina, était l'animateur de l'atelier sur la conservation des ensilages de grosses balles carrées ou rondes enrobées. Même si tous les plastiques ont aminci avec les années, ils sont de plus en plus résistants. Cependant, il est très important de ne pas trop les étirer afin d'assurer leur efficacité et leur étanchéité.

► DES NOUVELLES DU CQPF



Patrice Vincent, de Belisle Solution Nutrition, animait l'atelier sur la gestion des ensilages en silos-tours. Il a souligné l'importance de l'étanchéité du silo contre les entrées d'air (portes, joints et qualité du béton). Lorsqu'un ensilage chauffe, de l'oxygène est présent et cela entraîne une perte en matière sèche. L'ensilage de maïs ne devrait pas être consommé avant 3 mois de fermentation pour éviter les problèmes d'acidose clinique. Lors de la reprise de l'ensilage, un débouleur trop agressif avec des couteaux usés est le principal problème d'un ensilage de moins bonne qualité et qui chauffe en silo-tour.



Germain Lefebvre, d'Agro-Bio Contrôle, animait l'atelier sur la qualité des ensilages et les additifs. À partir d'échantillons pris sur place, les participants ont pu se familiariser avec les différentes caractéristiques utilisées pour évaluer la qualité de fermentation et de conservation des ensilages comme l'humidité, l'odeur, la couleur et autres. Il a également été question des différentes catégories d'additifs à ensilage sur le marché et surtout du choix d'additif en fonction de l'objectif recherché sur la ferme.



L'atelier sur la gestion des silos-couloirs était animé par Christian Denis d'Agro-Bio Contrôle. Plusieurs facteurs influencent la réussite de la conservation des ensilages en silo-couloir soit le pourcentage de matière sèche optimale à la récolte des différentes espèces, l'évaluation du chantier de récolte et le poids nécessaire pour bien compacter l'ensilage, la compaction de couches successives d'environ 15 cm et le respect d'une pente de 3 : 1, l'aménagement de canaux qui longent les côtés du silo-couloir, l'utilisation d'une toile à barrière d'oxygène, et la reprise d'au minimum de 10 à 15 cm par jour.

Avec la collaboration de France Bélanger, Laurier Doucet, Christian Duchesneau et Martine Giguère.

Photos : Huguette Martel et Christian Duchesneau.

ASSOCIATION CANADIENNE

▶ POUR LES PLANTES FOURRAGÈRES (ACPF/CFGGA)

L'Association canadienne pour les plantes fourragères est très heureuse d'avoir collaboré avec le Conseil des plantes fourragères de l'Ontario afin d'y accueillir le 8^e congrès annuel de l'ACPF à Guelph les 14, 15 et 16 novembre 2017.

Cette année, l'événement portait sur « La prochaine génération de systèmes fourragers : les profits au-dessus du sol et la richesse en dessous » en reconnaissance du rôle important que jouent les plantes fourragères et les prairies pour l'ensemble des Canadiens, tant du point de vue économique et qu'environnemental.

Les profits au-dessus du sol

Avec une valeur économique directe de 5,09 milliards de dollars et une production sur plus de 70 millions d'acres, le secteur fourrager est le plus grand utilisateur de terres agricoles et l'épine dorsale de l'industrie des ruminants au Canada. En 2012, les exportations de fourrages et de semences fourragères représentaient 4 % de la valeur de l'industrie.

La richesse en dessous

Les cultures fourragères pérennes aident à séquestrer le carbone dans les sols car leurs systèmes racinaires peuvent contenir jusqu'à trois fois plus de carbone que les cultures annuelles. Le carbone y est séquestré plus profondément dans le sol. De plus, comme moins de labours sont effectués dans les prairies et les champs de foin, la décomposition et la libération du carbone dans l'atmosphère sont

ralenties. Des études indiquent que cet impact environnemental aurait pour effet de doubler la valeur économique des fourrages.

Plus d'une centaine de participants étaient présents lors du congrès. Lors de la 1^{re} journée, ils ont pu profiter de visites optionnelles, soit celle de la ferme laitière Creek Edge Farms, de l'entreprise de foin commercial Marhaven Agri, de la compagnie d'équipements de fermes Horst Welding et de la station de recherche de l'Université de Guelph. Les 2^e et 3^e journées, une vingtaine de conférences ont été présentées. Elles ont permis de découvrir de nouvelles recherches sur les fourrages et diverses façons d'améliorer les pratiques environnementales.

Christian Duchesneau, agr.



Pour plus de détails sur le congrès, visitez le site internet de l'ACPF/CFGGA au :

<http://www.canadianfga.ca/conference+speaker+presentations>

*EX*TRAIRE
LE LAIT DES
FOURRAGES

Le savoir-faire

1 800 361-7082 • www.belisle.net 
Belisle en nutrition animale

► LA RECHERCHE EN BREF



SEMIS DIRECT DANS UNE LUZERNIÈRE ENDOMMAGÉE PAR L'HIVER

Quoi faire quand notre luzernière a été sévèrement endommagée par l'hiver? Des alternatives sont alors requises pour satisfaire aux besoins du troupeau. Les options disponibles sont toutefois limitées et peu étudiées. Entre autres, on ne recommande pas d'y ressemer de la luzerne pour des raisons d'auto-toxicité. Peut-on semer directement sans travail du sol? Quelles espèces fourragères peut-on utiliser? Doit-on appliquer une fertilisation azotée? Une équipe du Minnesota aux États-Unis s'est penchée sur ces questions. Un semis direct sans travail du sol de sept cultures fourragères annuelles a été réalisé à la fin du mois de mai sur des luzernières préalablement détruites par une application de glyphosate. De plus, des traitements de fertilisation azotée ont été appliqués suite au semis. Le ray-grass annuel a donné les meilleurs résultats en termes de réussite d'implantation et de bénéfices économiques. Des



espèces comme le Teff et l'herbe de Soudan ont produit des rendements intéressants, mais leur implantation était plus variable. L'application d'un engrais azoté n'était pas justifiée économiquement deux années sur trois; l'azote provenant de la luzerne étant suffisant pour satisfaire les besoins des cultures semées. Les auteurs concluent que le semis direct de cultures fourragères annuelles dans des luzernières endommagées par l'hiver est une stratégie économiquement viable.

Source: Nolan et al. 2017. Agronomy Journal 109:2738-2748.

Le **savoirlaitier**
à votre portée

CENTRE D'EXPERTISE EN
PRODUCTION LAITIÈRE

1-800-BON LAIT

WWW.VALACTA.COM

valacta

► LA RECHERCHE EN BREF



CULTIVARS DE LUZERNE À FAIBLE TENEUR EN LIGNINE

Les cultivars de luzerne à teneur réduite en lignine auraient une valeur nutritive améliorée due à une meilleure digestibilité de la fibre. Ils permettraient aussi une plus grande souplesse de gestion de récolte. Une étude a été établie en 2015 à quatre sites au Minnesota afin de comparer le rendement et la valeur nutritive de la luzerne à teneur réduite en lignine à ceux de la luzerne témoin, et ce, sous diverses gestions de coupe au cours de l'année d'établissement et de la première année de production. Les cultivars de luzerne de référence 54R02, DKA43-22RR, WL 355. RR et le cultivar à teneur réduite en lignine 54HVX41 ont été soumis à des traitements de récolte ayant des intervalles variables entre les coupes. Les cultivars ne différaient pas en ce qui concerne le rendement en fourrage. À l'année d'établissement, le rendement en fourrage était plus important lorsqu'une coupe d'automne était prélevée, et le rendement en première année de production était généralement plus important lorsque la luzerne était récoltée avec un intervalle de 40 jours entre les coupes. Comparativement aux culti-

vars témoins de luzerne, le cultivar 54HVX41 avait en moyenne une teneur en lignine (ADL) 8 % plus faible, une digestibilité de la fibre insoluble au détergent neutre (NDFd) 10 % plus élevée, et des concentrations en protéines brutes (PB) et en fibres insolubles au détergent neutre (NDF) similaires. Les traitements de coupe avec des intervalles de récolte plus courts ont causé une augmentation de la NDFd et de la teneur en PB, et une diminution des concentrations en NDF et ADL du fourrage. Le cultivar 54HVX41 récolté avec un intervalle entre les coupes de 35 jours avait un rendement 21 % supérieur et une qualité fourragère relative (« RFQ ») 3 % inférieure par rapport aux cultivars témoins récoltés avec un intervalle entre les coupes de 30 jours; ce qui permettrait une plus grande flexibilité de gestion de récolte.

Source : Grev et al. 2017. Agronomy Journal 109:2749-2761.

Gilles Bélanger et Gaëtan Tremblay, chercheurs
Agriculture et Agroalimentaire Canada, Québec.

Le réseau La Coop

c'est plus de 250 experts-conseils en productions végétales et animales, disponibles pour accompagner les producteurs agricoles dans l'atteinte de leurs objectifs d'affaires. Découvrez l'étendue du réseau : www.lacoop.coop



Vivez l'effet de la coopération

▶ À METTRE À VOTRE AGENDA

15 février 2018

Assemblée générale annuelle du CQPF

22 février 2018

Colloque sur les plantes fourragères – CRAAQ

<https://www.craaq.qc.ca/Evenements-du-CRAAQ/colloque-sur-les-plantes-fourrageres-2018/e/2444>

▶ GRANDS PARTENAIRES



▶ PARTENAIRES PLATINE



▶ MEMBRES ASSOCIÉS

Agri-Marketing Corp.

Agrinova

Cargill Nutrition animale

Centre de développement bioalimentaire du Québec

Kubota Canada

La vie agricole

La Terre de chez nous

Les Producteurs de grains du Québec

Machinerie de Ferme Kuhn

Machinerie Pronovost

MRS Deshumidification

Nutreco Canada